

Dossier :

LA LECTURE AU COLLÈGE

de Saint-AMBROIX

L'ATELIER "LITTÉRATURE DE JEUNESSE"

Geneviève RECORSE-DAUTRY

Il a été, pour une large part, à l'origine des achats de livres réalisés pour le CDI, à travers les thèmes choisis d'une part, et à travers les demandes "parallèles" suscitées d'autre part. Ainsi s'est constitué un fonds de livres mieux adapté aux goûts des enfants que les maigres ressources des rayonnages, accumulation d'ouvrages hétéroclites achetés ou donnés sans qu'il ait été tenu compte des désirs des élèves.

Les livres "étudiés"

Le travail a été organisé pour chaque session de deux semaines autour d'une collection (*Souris Noire*), autour d'un auteur (PEF, Susie MORGENSTERN, Roald DAHL), autour d'un thème (L'image des grands-parents dans les livres pour enfants, les animaux, la violence, l'enfant et la guerre) ou encore autour d'un personnage (Le Père Noël).

Le choix des livres étudiés était guidé par la volonté d'offrir à tous les enfants, quelles que soient leurs difficultés de lecture, des ouvrages de qualité permettant à la fois une étude des techniques d'écriture, une prise en compte des illustrations et ouvrant sur une réflexion plus générale.

Ainsi les enfants ont-ils eu la surprise de se voir proposer des albums pour "tout-petits" à côté des livres qui leur sont habituellement destinés. La quasi majorité d'entre ces élèves n'avait jamais eu l'occasion de rencontrer ce type d'albums et le souvenir qu'ils avaient de leurs premières lectures, s'arrêtait pour la plupart, à ces "livres"(?) label WALT DISNEY, reprenant l'argument d'un film célèbre, seuls albums vendus dans les grandes surfaces et l'unique librairie de petites villes comme Saint-Ambroix !

Naturellement, une étude particulièrement "pointue" de ces albums justement, a permis de montrer qu'il était possible de lire un livre de plusieurs façons, et les "mauvais lecteurs" qui pensaient avoir choisi la facilité ne se sont pas trouvés dévalorisés par leur choix d'un ouvrage pour bébé. D'ailleurs, très vite, les élèves ont su faire des recoupements, des comparaisons, qui prenaient en compte tous les livres sans discrimination. Aucune intervention du professeur n'allait dans le sens de "*Tu devrais lire quelque chose de mieux adapté à ton âge*", ces albums n'ayant à aucun moment été considérés comme des "déclencheurs" du désir de lire, contrairement à ce qu'ont pu croire certains adultes, enseignants ou inspecteurs. Et parce que la contrainte était d'un autre ordre, parce que l'exigence de l'animateur, celle du groupe aussi, était de l'ordre de la réflexion, beaucoup d'enfants non lecteurs ont été amenés à chercher des éléments, des aliments de discussion dans des livres plus difficiles.

Ainsi, chaque élève a lu en moyenne une dizaine de livres ; encore faut-il noter **une nette progression** du premier stage au second où chacun a lu davantage. Ce progrès peut être dû aux exercices sur ELMO qui commençaient à porter leurs fruits, à un intérêt croissant, mais certainement aussi aux capacités des élèves, ceux-ci ne passant qu'une fois dans l'année par chaque atelier, il est difficile de porter un jugement sur cette progression des livres lus.

Grâce à ces lectures plurielles et croisées, les élèves ont pu non seulement découvrir des collections, des auteurs dont ils ignoraient à peu près tout, mais aussi réfléchir aux différentes manières d'aborder un genre, un thème, à ce qui rapproche ces livres et à ce qui fait leur originalité, à la personnalité de leurs auteurs, aux thèmes ou aux personnages récurrents qui les parcourent...

Beaucoup ont découvert qu'au delà du déroulement linéaire de "l'histoire", il y avait plusieurs façons de lire un livre, et souvent du plaisir à le relire suivant certains axes de recherche. Beaucoup ont appris à se situer par rapport aux livres en tant que jeunes lecteurs, certains, qui ne lisaient pas, ont découvert ce nouveau plaisir et nous en ont fait part. Beaucoup enfin ont montré leur désir de continuer après le stage et de lire les livres étudiés par leurs camarades.

L'ouverture vers l'extérieur

En effet, un autre axe de travail, dans cet atelier, a été la volonté de faire partager les découvertes, de donner à lire aux autres. Ceci, encore une fois, pour libérer la lecture de ce qui en fait une contrainte scolaire ressentie par les élèves comme arbitraire et dénuée de sens. Autant que possible, le choix des titres était justifié par un projet précis.

Cela pouvait être la volonté d'intégrer à la classe un jeune élève anglais avec lequel nous avons travaillé sur Roald DAHL et sur les difficultés de la traduction et de l'adaptation; cela pouvait être l'occasion de rencontrer le Club du Troisième âge de Saint-Ambroix ou les enfants de la maternelle ...

Les titres étudiés et discutés dans un premier temps entre les participants de l'atelier ont donc fait l'objet de présentations "extérieures". Ces animations ont eu lieu soit devant des enfants plus jeunes (Maternelle, CMI-CM2, CEI-CE2), soit devant des élèves plus âgés (deux 4^{èmes} du collège) ou enfin devant des adultes invités au collège. Les contraintes d'horaires, de transport, le plus ou moins grand intérêt des enseignants extérieurs au projet ont malheureusement limité ces présentations qui furent un "moment fort" du stage. Des panneaux d'expositions ont été réalisés à partir de ces livres et prêtés aux écoles primaires afin de préparer les présentations. Certains instituteurs ont d'ailleurs senti l'intérêt de ces échanges et ont envoyé les articles de leurs élèves au journal du stage. Ainsi donc, beaucoup de ces "futurs 6^{èmes}" sont-ils d'ores et déjà au fait de ce qui se passe dans le collège qu'ils fréquenteront dans un ou deux ans.

Naturellement, l'autre versant de ce travail de lecture était **un travail d'écriture** et c'est de cet atelier que les élèves ont le plus écrit dans le journal, autre véhicule possible de leurs découvertes.

L'intervention de professionnels de l'écriture a posé un peu plus de problèmes (financiers notamment). Elle a néanmoins eu lieu à travers un écrivain (S. MORGENSTERN), un professionnel de l'édition, un imprimeur (P. AUBIN) et un peintre (J. DUNCAN).

Le Coussens en Plume N°07 - 12/11/89

DEUX LIVRES SUPER !

Nous avons lu deux livres très amusants : **Oma** et **Vieux John**, ils ont été écrits par le même auteur, Peter Hartling. C'est un poète romancier allemand, qui écrit surtout pour les enfants. Il a eu un prix du Livre pour la Jeunesse, et il l'a bien mérité, ses livres nous ont beaucoup plu!!!

Oma, c'est "mémé" en allemand.

Oma accueille Kalle, son petit fils de 8 ans, qui vient de perdre ses parents. Elle devra remplacer à la fois le père et la mère. ce n'est pas toujours facile ; quelquefois ils se disputent. Oma est souvent maladroite : quand elle parle, elle ne fait pas très attention à ce qu'elle dit ! C'est après qu'elle a du remord, quand elle y pense. D'ailleurs, il y a dans le livre, à chaque chapitre, des passages de monologue intérieur où Oma réfléchit à l'éducation de Kalle. Elle est rigolote, elle ne sait pas comment il faut s'y prendre.

Avec Kalle, elle est obligée de changer un peu : par exemple, grâce à lui, elle s'intéresse au foot !

Vieux John : C'est un grand père qui va aller vivre chez ses enfants. C'est un drôle de grandpère. Il a des idées farfelues, et il y tient.

Par exemple, un jour, il accompagne sa petite fille à la piscine. Elle le voit sortir du vestiaire avec un maillot triangulaire beaucoup trop petit pour lui, Elle le trouve tellement ridicule qu'elle préfère s'en aller. De plus, il fait le zouave sur le plongoir, elle pense que ce n'est pas là une attitude de grand-père.

Oma aussi fait honte à Kalle, par exemple quand elle va voir la maîtresse à l'improviste en plein milieu du cours.

Ou encore quand Kalle comprend qu'il arrive à Oma de boire des petits coups d'eau de vie. Elle explique que ça lui remonte le moral.

Vieux John, lui, boit pour faire la fête. Il s'amuse avec ses copains du café, il faut aller le chercher. Après, il prend des douches en chantant et réveille toute la famille.

Mais, même s'il fait un peu honte par ses excentricités, Vieux John est aimé de tous, surtout des jeunes. C'est un grand-père capable de faire des bêtises, de tomber amoureux, et c'est pour ça qu'il est sympathique.

Il aime discuter avec les jeunes. Il accueille une fille qui est malheureuse chez elle et qui a fait une fugue, il sait lui parler.

Oma aussi se sent mieux avec les jeunes, elle ne veut pas aller dans une maison de retraite elle dit qu'il n'y a que des vieux là-dedans.

Les deux personnages nous ont plu parce qu'ils se conduisent un peu comme des enfants, ils ne sont pas sûrs d'eux, ils ne sont pas toujours bien raisonnables. Du coup, les petits enfants se sentent plus responsables. L'auteur considère les, uns et les autres avec beaucoup de respect et d'amour, d'humour aussi ...

Vous pouvez lire aussi du même auteur un très beau roman :

Ben est amoureux d'Anna

Sandra Mayenobe
Angélique Garnier
Sarah Pascal

C'est dans le sens d'une ouverture plus grande vers l'extérieur qu'il faudrait travailler pour que le travail fait dans cet atelier soit plus fertile encore. Par exemple, la librairie de Saint-Ambroix, submergée de demandes, a découvert des collections dont elle ignorait l'existence, et s'est montrée tout à fait intéressée par les articles du groupe **Littérature de Jeunesse** dans *le Coussens en plumes*. Une animation dans sa librairie, une mise en place de sa vitrine autour de thèmes étudiés auraient pu, par exemple, être envisagées...

Le bilan de cet atelier apparaît, quoi qu'il en soit comme nettement positif. Il a bénéficié de l'attitude bienveillante des parents et des "professionnels de l'enseignement" qui, à tort ou à raison, ont considéré que c'était le "moteur" du stage lecture. En fait, beaucoup parmi ceux même qui étaient réticents quant au stage lecture ont été rassurés de constater que les enfants ne perdaient pas leur temps et "lisaient" puisque, pour beaucoup, lire, c'est lire des romans !

Si notre projet n'était pas de modifier - aussi - le comportement des adultes face à la lecture, nous pourrions nous glorifier d'une réussite totale ... Mais, pour éviter ce qui apparaît tout de même comme un malentendu, il faudra songer, à l'avenir, à ouvrir cet atelier sur une conception plus large de la "littérature" de jeunesse et à **considérer aussi les documentaires ou les magazines** par exemple, ce qui permettra de mettre en oeuvre d'autres apprentissages plus proches de la recherche documentaire, ce qui aura pour effet de décroiser les différents ateliers, et d'écartier toute tentation de "hiérarchisation".

Geneviève RECORIS-DAUTRY

Le Coussens en Plume N°21 - 10/11/89

MESSIEURS, LA COUR !

Nous sommes ici pour juger **LE VOYAGE DE MÉMÉ** écrit par GIL BEN AYCH de la collection BORDAS.

Accusatrice qu'avez-vous contre ce livre ?

- Je n'ai pas aimé ce livre, je n'en comprends pas la moitié car la grand-mère parle souvent arabe. En plus cette histoire ne se passe que dans la rue.

La parole est à la défense :

Je refuse de dire que ce livre n'est pas intéressant car souvent, il fait rire : au café, par exemple, au lieu de demander un citron-pressé, Mémé a demandé un "citronné". Le garçon était stupéfait ! Son petit-fils a précisé qu'elle voulait un citron-pressé. Mémé a demandé : "Qu'est-ce que c'est ?" Son petit-fils le lui a expliqué : "Maintenant tu devras dire : citron-pressé". Mémé a répondu "Oui"

L'accusatrice :

Vous connaissez déjà mon opinion. La grand-mère ne fait que répéter : "Allez viens, mon fils, on marche". J'ai préféré "OMA". Il s'y passe plus de choses ; les personnages ne passent pas leur temps à discuter.

La défense :

Ce qui est justement intéressant ! Là-dedans, c'est le petit-fils qui est plus adulte qu'elle. Il la protège, lui prend le bras, fait les commandes au café...

Moi, juge : j'annonce l'affaire classée car ce livre m'a plu. Il faut dire que cette histoire je la connais. C'est l'histoire de ma grand-mère à moi. Elle a vécu la même chose.

L'audience est levée !

Hubert BLANC (le juge)
Nicolas HEU (la défense)
Angélique GARNIER (l'accusatrice)

Le Coussens en Plume N°89 – 23/04/90

LE TRAC

Vendredi 6/04/90 nous avons présenté des livres sur **L'enfant et la guerre**, à la classe de 4^{ème}1.

Et eux, de leur côté, avec Mme Weber, avaient étudié le même thème. Au début, nous avons presque tous le trac. Quand ce fut au tour de Nicolas, il y a eu un silence pendant 20 secondes, puis il a commencé à bé ... bè ... bé ... bé ... bégayer.

Nicolas et Boris ont présenté : **Mon ami Frédéric** de Hans Peter Richter. Boris ne savait que dire. "ne disait que des : "euh" ... "enfin euh" ... "et puis encore euh" ...

Du même auteur, Loïc et Xavier ont présenté : **J'avais deux camarades**. Ils avaient au début le trac, mais plus ils avançaient, moins ils l'avaient. Boris a présenté aussi : **Un enfant dans la guerre** de Saïd Ferdi. Il l'a résumé en même pas 1 minute.

Mme Dautry a dit que ce livre était difficile à résumer. Eric a présenté : **La maison vide** de Claude Gutman. Et, il faisait comme Boris. Mais ce livre a eu du succès et on n'avait pas assez d'exemplaires. Cynthia a présenté : **Le tigre dans la vitrine** de Alki Zei.

Nous croyons que ce livre doit être rudement bon car elle disait toujours : "bon ... !!!". Les élèves de 4^{ème}1 ont présenté les livres que nous ne connaissions pas ; mais quelquefois, ils ont pris la parole pour nous dire ce qu'ils pensaient des livres que nous connaissions tous. Par contre, ils nous ont fait découvrir : **Silbernon, Promenade par temps de guerre, J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir** et aussi un livre dont ils ne nous ont pas montré la couverture.

Il faut toujours montrer la couverture d'un livre pendant une présentation de livres. Nous pensons que les livres que nous leur avons présentés leur ont plu, car ils en ont emprunté beaucoup. Mais j'espère qu'ils vont tous les rendre. En tout cas tout le monde était content, ainsi que Mme Dautry qui pensait qu'on s'était bien débrouillé car Laïd posait des questions quand un élève était en difficulté pour relancer la discussion même s'il connaît la réponse ! Du genre ah bon ! Et le titre alors qu'est-ce qu'il veut dire ?

Loïc CHAPELON
Boris TOURNAI RE
Éric TAULLELE

Le Coussens en Plume N°24 – 16/11/89

SALUT LES PÉPÉS (ES !?)

Hier, nous avons reçu des invités pour leur présenter des livres qui parlaient de personnes âgées.

Ils étaient six invités. C'étaient des personnes qui avaient l'âge d'être des grands-parents. Quel âge ? Ca ne vous regarde pas et ce n'est pas important: disons un peu plus de 36 ans (On peut avoir des petits enfants à partir de 36 ans !)

On a senti qu'il y avait un petit malaise entre nos invités et nous. On leur présentait l'image que renvoyaient ces livres, ils se sont sentis agressés et ont cru qu'on voulait leur dire qu'ils étaient vieux.

Un monsieur nous a dit que les hommes, plus particulièrement, avaient du mal à accepter de vieillir. C'est ce qu'on a cru voir. Un autre de nos invités nous a dit qu'il était choqué de ce que la société en général, ces livres en particulier, se servent de l'âge des gens pour créer des catégories à part. Il disait : "Il n'y a pas "les jeunes", "les enfants", "les personnes âgées", il y a des individus, des hommes et des femmes. Bien sûr, ce monsieur a raison et chaque individu traverse les âges de la vie avec sa personnalité, son expérience propre.

Personne n'aime à être enfermé dans une catégorie, surtout quand l'image qu'on en donne est dévalorisée par une société qui privilégie l'argent, la jeunesse et la santé.

Mais, justement, ces livres, destinés à de jeunes lecteurs, présentaient des personnages, disons "d'un certain âge", et qui, à cause de leur âge justement avaient un rôle très important à jouer auprès des enfants.

D'ailleurs, un de nos invités a reconnu le rôle privilégié que pouvait tenir un grand-père dans la vie d'un enfant. Dégagé des préoccupations d'un travail quotidien, dégagé des contraintes horaires, libéré surtout du souci d'une éducation à donner, le grand-père ou la grand-mère est l'interlocuteur privilégié, le compagnon expérimenté et indulgent nécessaire à l'élaboration d'une personnalité. Ce monsieur, celui qui a de grandes moustaches, se rappelait avec tendresse de parties de billes mémorables jouées dans le couloir avec son propre grand-père.

C'est vrai aussi que ces livres ne passent pas sous silence les petites misères physiques et les petites manies qui sont parfois le lot de l'âge. Et lorsque l'une d'entre nous a abordé le sujet, elle a vite senti qu'elle heurtait la sensibilité de ceux qui étaient en face de nous.

Pourtant, ces livres montrent qu'on peut être actif et grand-père, mais que c'est le regard des autres et leur condescendance qui font de l'âge un handicap. Un monsieur a dit qu'il trouvait que ces livres ne reflétaient pas la réalité, on aimerait bien le revoir pour lui demander comment ça se passe alors, et puis est-ce que ses livres à lui reflètent la réalité ?

C'est une conversation qui demande à être poursuivie. Ce qui est dommage, c'est qu'il n'y a que trois personnes qui nous ont emprunté des romans. Mais, c'est déjà pas mal et on pourra en parler quand ils reviendront.

Ce qui est dommage, c'est qu'ils ont dédaigné les albums pour plus petits, pourtant ils en disent des choses intéressantes ! Nous n'avons peut-être pas su le leur montrer et ils se seraient sentis tout bêtes de lire des livres pour bébé ! Déjà qu'ils croyaient qu'on les prenait pour des "petits vieux" !!!

Hubert BLANC / Sarah PASCAL
Geneviève Dautry

qui s'est contentée de faire le gâteau avec les ingrédients donnés par les élèves.